

Annual Report of the American Historical Association, 1917 (in-8° cartonné).

Toutes ces publications sont déposées à la Bibliothèque municipale.

M. le chanoine PIHAN, interprète du regretté chanoine Morel, continue la lecture de l'*histoire inédite des Chevrières*, en donnant la biographie de Jérôme de La Mothe-Houdancourt (dont il est question dans l'histoire du château du Fayel, par le même) et en indiquant les fiefs nombreux, principalement à Baugy et Sacy, les donations de territoires faites aux abbayes, etc. Nous y voyons revivre également Jean de Werth, au moment de l'invasion espagnole.

M. le baron DE BONNAULT aborde la description minutieuse des diverses résidences de *M^{me} de Maignelay* ; et c'est toute la noblesse, et ce sont tous les événements de la fin du xvi^e siècle et du début du xvii^e qui défilent sous nos yeux, avec un relief très vivant et agrémenté de réflexions parfois caustiques mais toujours fort intéressantes. Voici d'abord Noisy (1593) au lendemain de l'assassinat du duc de Guise, la signature de la paix, puis l'anecdote du portrait de la châtelaine que calquera en 1607 le futur Louis XIII, alors dauphin. A Paris, nous nous transportons chez *M^{me} Acarie* où se réunissent les grands réformateurs et créateurs d'ordres religieux : autour de la maîtresse de maison, laquelle, et son « pauvre homme » de mari, avec le cardinal de Bérulle, introduira les Carmélites en France ; voici *M^{lle} Legras Louise de Marillac*, fondatrice des Filles de Charité, *M. Vincent (de Paul)*, l'évêque de Genève *François de Sales*, et toutes les illustres converties qui caractérisent si bien cette époque traversée

d'un puissant courant de mysticisme et de piété. Hallwin est témoin des deuils répétés de M^{me} de Maignelay qui perd d'abord son beau-père, puis son fils, et dont l'esprit s'oriente de plus en plus vers la vie religieuse ; le bailli de Beauvais, Adrien de Boufflers, devient alors tuteur de ses deux autres enfants, et cette situation nous vaut la description du château, jadis forteresse à quatre ponts-levis, et contenant de nombreuses richesses artistiques. En 1600 eut lieu le règlement de la succession, puis la mise en location de la terre de Ravenel. A Lyon, nous assistons au mariage de Henri IV et de Catherine de Médicis ; puis à Fontainebleau (1604) à la naissance de Louis XIII ; à Paris, à la mort du vieux maréchal duc de Retz, décédé en 1602 à l'âge de 74 ans. Les mémoires de l'Estoile, contemporain de l'héroïne, sont parfois injustes : M. de Bonnault a mainte occasion de rectifier les faits allégués.

Après ces pages d'histoire si colorées, un simple compte-rendu du *Centenaire de l'École des Chartes*, célébré à la Sorbonne le 22 février dernier, nous est donné par M. ESCARD. Sous la présidence de M. Millerand, Président de la République, tour à tour M. Servois, doyen des anciens élèves avec ses 92 ans, puis le comte Durrieu, de l'Institut, président de la Société des Anciens Elèves, M. Prou, directeur de l'école, M. Pirelle, au nom des pays étrangers et alliés, retracent la carrière de celle-ci au cours du siècle qui s'est écoulé depuis sa création, en 1821. Les noms de Quicherat, Delisle, de Lasteyrie, Léon Gautier, etc., y étincellent comme ceux de précurseurs de la linguistique romane, de l'étude scrupuleuse des sources, tandis que l'histoire de l'art et l'archéologie sont restées longtemps à n'avoir de chaires que là. Puis M. Bérard, ministre de l'Instruction Publique, résume en termes